

Un conte à l'eau de source

Cinq secondes



Trazibule

05 septembre 2023

Cinq secondes...

Saleté de bestioles ! Pensait Colas dans sa cuisine entre les poubelles à sortir et la vaisselle à faire, voilà encore les cafards qui manifestent !

Prenant une tapette à mouche, Colas commença un carnage terrible, mais c'est qu'elles courent vite ces saletés, beaucoup savaient disparaître sous la cuisinière pour échapper au massacre.

Faudra que j'achète une bombe, ça ne peut plus durer. Encore faudrait-il que je trouve du fric !

C'est vrai qu'il était si facile d'accuser les insectes de proliférer conséquences plutôt que constater un ménage qui laissait plutôt à désirer.

Mais Colas se prit au jeu et l'un après autre il extermine les insectes qui passent à sa portée, l'un après l'autre, il fallait juste être plus rapide qu'eux.

Pourtant il repéra un drôle de cafard avec de petites lignes blanches encore plus rapide que les autres, impossible de l'occire ! Vexé Colas insista longtemps mais à chaque fois le cafard se sauvait dans la bonne direction au non moment ! Ma parole on dirait qu'il devine où et quand je vais frapper ! Seraient-ils télépathes ?

Il poussa les meubles écarta la table balaya les restes du massacre et les ordures éparses et se mis à l'affut : Un essai, dix essais, et encore mais rien n'y fait échec total...

Tout à coup tous les cafards rayés présents filèrent de conserve se réfugier sous les plinthes, surpris Colas se recula et heureusement pour lui car voilà que le balais qui calait mes meubles empilés à la va vite s'affala et tout lui dégringolait dessus sans prévenir.

Etrange, comme si les cafards avaient deviné l'avalanche à venir... Ils ne peuvent pas faire de la transmission de pensée avec un manche à balais quand même ! Peut-être un craquement quasi inaudible les aurait prévenus...

Colas se coucha ce soir là avec dans la tête une interrogation ! Comment se débarrasser de ces cafards, mais la vexation de l'échec resta dans son sommeil et il y repensa avec une hypothèse totalement absurde : Peut-être savent-ils prévoir les événements qui les concernent. Dans ses rêves ces bizarres cafards savaient prévoir l'avenir !

Alors au matin il décida de vérifier cela : Si chaque fois que je les vise ils se barrent peut-être que ce n'est que de la transmission de mes intentions, mais si je mets un objet qui va les détruire à un moment imprévu sans mon intervention c'est bien une prévision d'avenir qui motivera leurs fuite. Il plaça un petit pétard avec une très longue mèche à côté de la foule grouillante et observa : Les bestioles vaquaient à leurs occupations mais juste 5 secondes avant le boum, tous s'éloignèrent tout à coup laissant un grand cercle vide ou un pétard devenu inoffensif ne pouvait plus toucher personne.

Zut c'est vrai que j'observe la mèche et que je devine quand ça va péter, cela est peut-être capté par ces bestiaux. Alors il recommença l'expérience avec une casserole qui se remplit d'eau peu à peu jusqu'à basculer mais placée de telle façon qu'il ne pouvait pas voir quand. Même topo cinq secondes avant l'inondation, ces messieurs à six pattes se carapataient en sécurité à temps ! Pire encore ils avaient su se mettre en hauteur en montant sur les murs... Ce n'est pas vrai, ils savent prévoir l'avenir avec cinq secondes d'avance !

Alors Colas refit l'expérience avec le feu, l'eau, l'électricité, des pièges de plus en plus complexes, seul moyen par exemple de les attraper était de construire un piège dont il leur faut plus de cinq

secondes pour en sortir ! Colas construisit donc des espèces de pièges en labyrinthes avec des bouts de tuyaux, de telle façon que lorsque le cafard rayé devine son futur problème il n'ait plus assez de temps pour s'extraire de la nasse.

Bon avec tout ça le ménage n'avait pas avancé, pire encore le bordel ambiant dépassait ses pires laissés aller... Mais quelques cafards rayés pris dans une boîte étaient sans contexte sa belle victoire. Sauf qu'il avait faim et que son frigo vide baillait inutilement dans son coin. Et c'est le ventre vide qu'il s'endormit avec l'idée nouvelle : comment profiter de ces cafards qui prévoyaient l'avenir cinq secondes à l'avance ?

La nuit porte conseil, c'est bien connu et cette seconde nuit avec l'idée des cafards en tête fut bénéfique : Voyons en jouant à pile ou face, les cafards pourraient me faire gagner en me disant à l'avance ce qui va sortir. Par exemple je fais deux places dans leur boîte une pile et une face et je décide que dès le résultat connu, je frappe sur la place correspondante, cinq secondes avant les cafards iront se réfugier sur l'autre case m'indiquant donc à l'avance ce qui va sortir !

Il tenta l'expérience une fois deux fois dix fois à chaque fois banco, les cafards se mettaient en sécurité du bon côté et quand il lançait sa pièce le résultat du hasard correspondait, sauf une fois où les cafards n'ont pas bougé, celle où la pièce a roulé sous un meuble et qu'il lui fallu dix secondes pour la retrouver, vu l'état de ses finances il ne pouvait se permettre d'en perdre une et aussi une autre fois où Colas se disait et si je ne frappe pas du tout après le résultat du tirage ! Et quand il décidait de frapper du mauvais côté les cafards s'étaient déjà barrés de l'autre.

De quoi réfléchir ! Au fait et si je constate qu'ils ne bougent pas et que je frappe quand même ? Raté juste à ce moment là la sonnerie de son téléphone le détourna de son intention, les cafards avaient donc eu raison de ne pas bouger. C'était sa copine

qui avait encore besoin de son aide pour réparer un truc électrique...

En fait il faudrait que le résultat soit directement appliqué à la boîte mécaniquement sans la moindre intervention pour que l'annonce prémonitoire du résultat reste toujours juste !

Problème c'est bien de réussir à savoir cinq secondes avant les autres ce qui va se passer mais comment exploiter cela ? Ce n'est pas en jouant à pile ou face au bar, et encore à condition de pouvoir apporter ses cafards sur le comptoir, que la fortune pourrait s'accumuler, surtout que ses partenaires finiraient vite par se lasser de perdre. Cinq secondes passent si vite !

Et puis frapper sur des cafards qui se sauvent, n'est pas très discret, n'y aurait-il pas un autre moyen ? Ils se sauvent parce qu'ils ont peur d'être tués, mais et si je les nourrissais ? Au fait qu'est-ce qu'un cafard ça aime manger ? Sur internet c'est clair : les cafards se nourrissent d'absolument tout. Des ordures aux résidus de dentifrice, avec une préférence pour les féculents et les sucres. Alors Colas se chercha un peu de confiture, et à sa surprise les cafards se sont déjà approchés pour goûter à ce nectar. Il refit l'expérience plusieurs fois, mais s'il décidait de ne pas leur donner ils ne bougeaient pas, et la seule fois où ils ont bougé quand même c'est en voulant les mettre en faute par surprise en retirant la cuillère, qu'une goutte est quand même tombée.

Colas se lança dans un grand bricolage : Un espace fermé avec plusieurs cases et au dessus de chaque case une pipette contenait de la confiture pilotée par un électro-aimant animé par un programme informatique qui tire au hasard un numéro de case, en laissant tomber une goutte de confiture sur cette même case. Systématiquement les cafards se précipitent sur la case cinq secondes avant le tirage, pour se disputer la confiture qui tomberait. Magnifique ! Il testa longtemps son mécanisme

admiratif de succès, mais au bout d'un moment plus rien ne marchait, jusqu'à ce qu'il comprenne que ses braves cafards n'avaient plus faim !

Bon j'ai maintenant une machine qui prévoit l'avenir cinq secondes avant, mais ca va me servir à quoi ?

En allant chez sa copine Colas réfléchi : Bon récapitulons, le loto entre le jeu et le tirage ils y a beaucoup trop de temps, au poker les joueurs mettent fréquemment plus de cinq secondes avant de se décider. Qu'est ce qui permet de gagner l'argent avec très peu de temps entre la décision et l'action ? Bon sang mais c'est bien sûr comme disait l'inspecteur Bourrel dans les cinq dernières minutes autrefois, sauf que là je n'ai que cinq secondes d'avances, donc seul la bourse avec son trading immédiat peut marcher. Il me suffit de remplacer le tirage aléatoire par les cours de la bourse que l'ordinateur reçoit et toutes les hausses annoncées se traduiront par une goutte de confiture sur la case de l'action en question. Les cafards, s'ils ont encore faim me diront quelle action acheter avant même qu'elle prenne de la valeur. Bon il me faudra quand même limiter le choix car je ne peux pas mettre autant de cases que toutes les sociétés cotées, mais c'est jouable...

Bon heureusement qu'il connaissait un peu l'électricité, la réparation chez sa copine fut vite terminée, mais quand il voulu lui expliquer son histoire de cafards, inquiète pour sa santé mentale et horrifiée de cette vermine elle préféra vite stopper toute relation.

Finalement ça tombait bien il avait tout son temps et après une laborieuse mise au point, dans un large espace il installa un pavage où chaque case correspondait à une action en bourse, cinq secondes avant l'annonce d'une modification positive de cours, les cafards allaient sur une case attendre leur goutte de confiture, leur présence étant captée par une cellule sensible, l'ordre d'achat partait immédiatement. Et quand le cours cinq secondes

plus tard était publié, il ne lui restait plus qu'à revendre ces actions devenus plus lucratives.

Colas acquiesça vite des moyens financiers conséquents en doublant même son système pour savoir profiter aussi à l'avance de l'information sur les baisses importantes de cours, et ses cafards semblaient ravis de leur nouveau paradis.

Cinq ans après, Colas s'était offert une belle villa dans un lieu paradisiaque et bénéficiait de tout le confort, dorloté par un personnel de maison au petit soin pour lui. Dans son transat près de sa piscine, il pensait en riant « Dire que si tous ces richissimes banquiers savaient que ce sont de méprisables cafards qui m'ont rendu aussi riche qu'eux ! ».

Dans un coin de la maison, une femme de ménage consciencieuse découvre par hasard un endroit plein de cafards, horrifiée, elle usa de la bombe insecticide avec zèle, les cafards trop bien nourris dans cet espace paradisiaque pour eux, n'ont même pas essayé de fuir sachant qu'il leur faudrait plus de cinq secondes pour se mettre à l'abri. Puis elle balaya le tout et lava à grande eau ce curieux carrelage qu'elle n'avait encore jamais vu.

Le soir Colas découvrit le massacre, il comprit avec limpidité ce que signifiait l'expression « avoir le cafard » précisément quand il n'en avait plus. Il su que son aventure était finie et qu'il devrait retourner vivre dans son pire gourbi en espérant qu'un jour il croise de nouveau ces étranges cafards à petites lignes blanches qui savaient prédire cinq secondes d'avenir...

Si cinq secondes suffisent à rendre très riche, la richesse peut se perdre aussi en cinq secondes.